

Guerre irrégulière et armée de milice : la rébellion tyrolienne et les parallèles avec le cours de répétition du bataillon mécanisé 18

Autor(en): **Heck, Christophe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2018)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-823336>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Mécanisés

Guerre irrégulière et armée de milice: La rébellion tyrolienne et les parallèles avec le cours de répétition du bataillon mécanisé 18

Cap Christophe Heck

Officier appui de feu (OAF), bataillon mécanisé 18

Le 20 février 1810, Andreas Hofer, le commandant des forces tyroliennes s'écria «*Ach, wie schiesst Ihr schlecht*» («*Ah, comme vous tirez mal*») après que le peloton d'exécution de l'Empire français tira la première salve. Il en fallut une seconde afin d'exécuter le martyr et héros du Tyrol (un canton alpin d'Autriche).

Vaincu en 1805 par Napoléon, l'Empire d'Autriche céda le Tyrol à la Bavière, royaume vassal de l'Empire français. Le Tyrol, connaissant une certaine autonomie sous l'Empire autrichien d'un point de vue militaire, clérical et politique, n'accepta pas d'être sous le joug d'un royaume centralisateur et anticlérical, et une résistance anti-bavaroise conduite par Andreas Hofer vit le jour. En 1809, lors de la guerre de la cinquième coalition, les Tyroliens organisèrent, avec le soutien de l'Empire d'Autriche, la rébellion tyrolienne avec leur armée de milice et la diète du Tyrol élut Andreas Hofer comme commandant de celle-ci. Cette armée de milice, soutenue financièrement par l'Empire d'Autriche, combattit les bavarois et les français lors de plusieurs batailles dont l'une des plus fameuses fut la «*Deuxième offensive du maréchal Lefebvre*.» La défaite de l'Empire d'Autriche et la signature du traité de Schönbrunn sonna le glas de la rébellion car l'armée de milice fut démoralisée, faisait face à des forces adverses considérablement plus importantes et n'obtenait plus de financement de l'Empire d'Autriche.

L'armée de milice tyrolienne

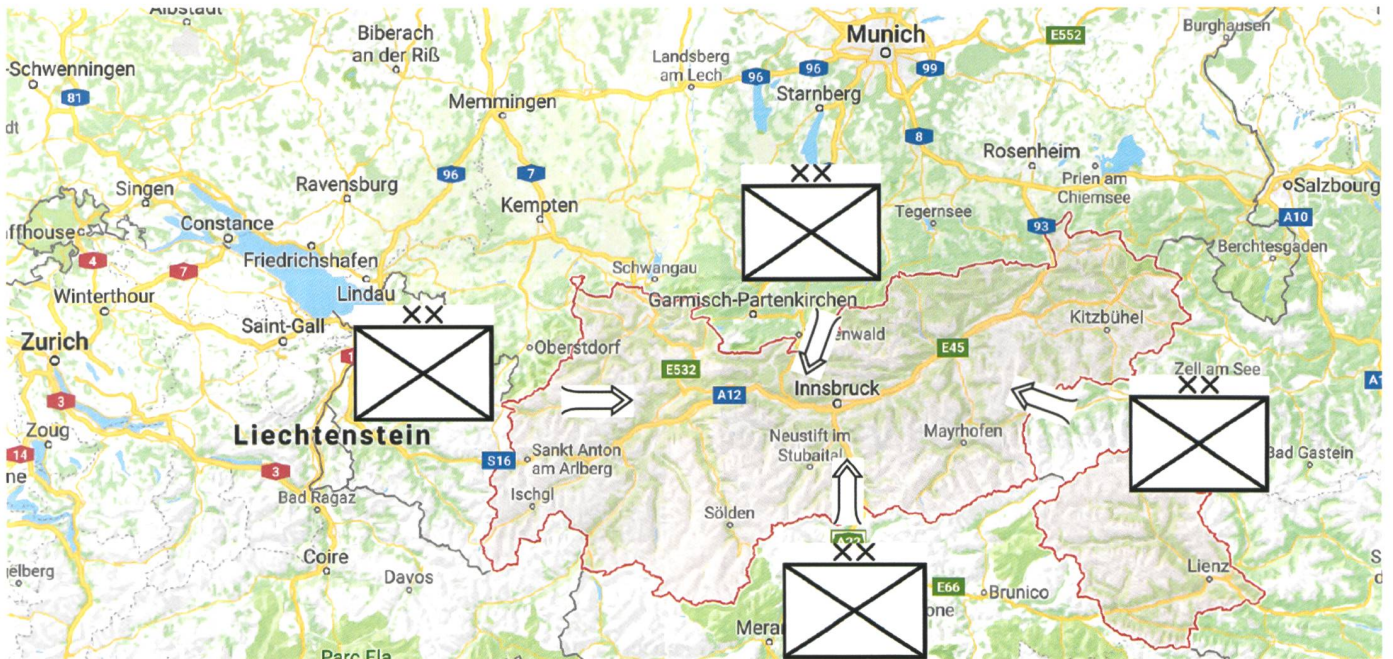
L'armée de milice tyrolienne fut créée en 1511 suite à la publication d'un édit permettant aux Tyroliens de porter des armes mais avec, en contrepartie, l'obligation de former une milice de défense en cas d'invasion étrangère. La milice tyrolienne connut un premier succès en 1703 contre les troupes françaises et bavaroises lors de la guerre de Succession d'Espagne et se développa en une milice de tirailleurs (Schützen) composée d'hommes de 18 à 40 ans et d'une milice territoriale de réserve (Landsturm)

composée d'hommes de 40 à 60 ans. Ces miliciens furent tenus de s'entraîner au tir tous les dimanches et élurent leurs capitaines.

Deuxième offensive du maréchal Lefebvre (pair de France et Duc de Dantzig)

le maréchal Lefebvre après avoir quitté Innsbruck (la capitale du Tyrol) sur ordre de Napoléon perdit le contrôle de la ville et du Tyrol et par conséquent organisa une seconde offensive pour reprendre Innsbruck et le Tyrol. Le maréchal mobilisa deux divisions bavaroises, une division italienne et une division saxonne qui encerclèrent le Tyrol avec 20'000 soldats (voir image à droite).

Lorsque le Maréchal Lefebvre entra dans le Tyrol, l'armée de milice tyrolienne fut démoralisée dû à la taille des moyens de l'adversaire et ainsi ils n'opposèrent qu'une faible résistance ce qui permit au Maréchal de reprendre Innsbruck en peu de temps. Néanmoins, Napoléon ordonna que des pillages et incendies soient effectués et que chaque tyrolien avec une arme en main soit exécuté. Suite à cela, une résistance s'organisa et les compagnies de tirailleurs furent levées. En réponse à cette mobilisation, le Maréchal Lefebvre envoya une division les combattre mais Andreas Hofer planifia une embuscade dans une gorge à 80 km au sud d'Innsbruck qui permit d'anéantir la division dans son approche. En réponse, le Maréchal Lefebvre envoya une task force de 6'000 hommes pour surprendre les compagnies d'Andreas Hofer par revers. Toutefois, les axes étant devenus impraticables, la task force ne pu franchir le col du Brenner et a dû rebrousser chemin et regagner sa base à Sterzing qui entre temps fut occupée par les forces tyroliennes. En déroute, la task force chercha à rejoindre une autre division mais ce n'était sans compter le harcèlement des forces tyroliennes. Le même jour, un autre régiment bavarois fut détruit à l'est de Innsbruck. En déroute et après trois semaines de combat, les forces du Maréchal Lefebvre manquèrent



Les unités mobilisées afin d'encercler le Tyrol.

de munition et de vivres et se retirèrent du Tyrol et se replièrent en Bavière. Durant cette seconde offensive qui au final opposa 20'000 soldats des forces franco-italo-bavaroises contre 18'000 miliciens tyroliens, le Maréchal Lefebvre perdit la moitié de ses hommes (4'000 tués et blessés et 6'000 prisonniers).

Cours de répétition 2018 et l'exercice de bataillon ARATRO 2018

Vous vous demandez probablement pour quelle raison cet article fait référence à des faits d'armes du XIX^e siècle, ayant eu lieu dans un autre pays que la Suisse et quelle est la relation avec le cours de répétition du bataillon mécanisé 18. Il existe deux raisons : les avantages d'avoir une armée de milice suisse performante et l'utilisation de techniques de combats irréguliers dans la conduite au combat.

En effet, les raisons de la victoire de la milice tyrolienne proviennent :

- de la mobilisation rapide d'une force de la taille similaire à celle des armées franco-italo-bavaroises, ce qui n'aurait pas été possible avec une armée professionnelle
- les compétences des soldats de par leur formation civiles comme la mise en place de barrages complexes et le tir hebdomadaire obligatoire
- la volonté de vouloir défendre à tout prix une région, les proches et des valeurs qui leurs sont chères
- une connaissance parfaite ainsi qu'un entraînement aux conditions du théâtre des opérations de par le fait que chaque soldat provient de la région
- un accès renseignement privilégié de par la promiscuité avec la population locale qui permet aux miliciens

tyroliens de surprendre l'adversaire dans ses bases mêmes et

- de combattre l'adversaire de façon irrégulière selon les principes généralement acceptés à cette époque.

Un parallèle évident avec notre modèle d'armée de milice peut être fait et c'est pour cette raison que le bataillon mécanisé 18, qui a servi lors de son cours de répétition 2018 à Bure, à entraîner la mécanique complexe du combat inter-arme dans des conditions de conflits avec des forces régulières et irrégulières. L'exercice ARATRO 18 avait pour but d'entraîner différents moyens tels que l'exploration pour la recherche de renseignements, les compagnies de chars pour combattre l'adversaire, les compagnies de grenadiers de chars pour la mise en place d'embuscades, les sapeurs de chars pour le déminage, la mise en place de barrage et l'ouverture des voies d'accès et l'artillerie pour combattre l'adversaire par le feu dans la profondeur. Cet exercice était complexe mais a permis à des mécaniciens, cuisiniers, chauffeurs poids lourd, financiers, ingénieurs et j'en passe de se préparer à un possible conflit tel que ceux qui se déroulent actuellement sur différents théâtre d'opérations dans le monde. Comme les tyroliens au XIX^e siècle, le bataillon mécanisé 18 est prêt et se tient prêt à défendre la Suisse pour tous conflits à venir.

Par Saint-Georges, vive la cavalerie !

C. H.